L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 31 AOUT.

ADRESSE
DU
Comité Central d'État
AU
PARTI DÉMOCRATIQUE
ET
AUX AMIS DE LA CONSTITUTION
DE LA LOUISIANE
Et de la Louisiane et conservateurs de la Louisiane :

Le vote de la Convention qui doit se tenir à la Nouvelle-Orléans le second lundi de septembre prochain, et dont grande importance s'attache dans l'élection de novembre le Comité Central Démocratique d'État croit de son devoir d'exposer au peuple la condition politique de l'État, et de faire un énergique appel à tous les vrais conservateurs pour qu'ils aident à diriger l'État dans ces mains des hommes compétents qui l'ont gouverné depuis 1868.

Le moment est favorable, l'avenir est plein de promesses. Nous n'avons qu'à nous unir, à nous organiser et à marcher à la victoire. Durant l'élection nous ont donné l'exemple. Au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest, les folies et les crimes du parti radical ont universellement éveillé ch les populations le sentiment du danger qui les ont animées d'un esprit de ligue persévérante contre ceux qui ont violé la foi et marchandise de leur loyauté et trahi leur mandat. La malhonnêteté, l'incapacité ou contrôle et perverti les autres nationales au point que ces expressions sont devenues synonimes de parti républicain. L'Oregon a répondu à Connecticut et New-York répétée par la victoire de juin du 30,000 voix de majorité, non pas que le radicalisme doit être ici qu'il est renversé.

Ce que notre intérêt immédiat se soit pas de s'appesantir sur les sujets de politique générale, il peut être utile de noter les symptômes indubitables de mécontentement manifestés dans chaque section contre l'administration fédérale actuelle. Pour la plupart des États-Unis, centralisation et scoutisme de dépensions et les nombreux faits dans cette direction par le Congrès sont, ajoute titre, alarmé le pays tout entier. Sans aucun respect pour les droits des gouvernés, des États ont été subjugués, la représentation au Congrès a été vicié, le vote de majorité écrasante a été déclarée, et comme pour mettre le comble à tous ces actes d'infamie et d'usurpation, le Congrès a portées mains sacrilèges sur la Cour Suprême. Sous la domination du parti radical, la vénalité et la corruption sont devenues respectables, et le pillage systématique du trésor public est devenu une profession honorable; les impôts ont été accrus terriblement dans l'intérêt d'un ordre, un système d'espionnage adopté pour la perception des impôts intérieurs a été créé pour opprimer le Sud, et, sous le fallacieux prétexte de conseils, les emplois du gouvernement national sont vendus au plus offrant, ou distribués conformément à un système honteux de népotisme.

Ces vices et d'autres semblables d'un parti corrompu qui amène les populations d'autres États à comprendre les dangers qu'entraînerait de les engloutir, pourra-t-on dire que le peuple de la Louisiane est moins sensible aux abus qui ont surgi dans le Gouvernement fédéral pendant les trois années de son gouvernement, alors qu'ils continuent, menacent de chasser le pouvoir et le capital de l'État et de semer la ruine dans chaque foyer?

Ne commettons pas cette dernière faute ou le nom une honte pour la civilisation et la liberté civile. Elle a foulé aux pieds toutes les vertus qui sont l'apanage des gens honorables et elle a fait du pouvoir d'État, chaque crime qu'elle aurait dû empêcher. L'ignorance, l'effronterie et le vol ont été les qualités requises pour occuper un siège sur les bancs radicaux de l'assemblée, et quand le trésor était vide, le peuple pillé et les actes législatifs moins plus offrant. Les mêmes doctrines, les mêmes faisant simplen ent amoral la vanité à laquelle ils devaient leur existence officielle.

Le pouvoir réservé à cette adresse ne peut pas d'entrer dans les détails de tous les actes infames passés par la Législature radicale avec l'approbation de l'Exécutif. La dette publique, sous contrôle radical, est montée de douze à vingt millions de dollars; les taxes se sont élevées, jusqu'à 5½ pour cent, ainsi que presque aux limites de la confiscation; on a accordé à des individus et à des corporations des privilèges extraordinaires et exclusifs en contradiction avec la liberté du travail et du capital; d'énormes sommes ont été accordées aux dépens d'un pays en pénurie à des particuliers pour services triviaux de moutiers, et des sommes inutiles ou oppressives ont été créées à des places à des vaurien, dont les noms figurent aussi bien vu en rétrogrant de ceux de toutes les industries honnêtes.

Dans l'espoir de se perpétuer au pouvoir, la législature a passé des lois d'une injustice et d'élection et de milice, lois qui reçu la sanction de l'Exécutif, et qui peut être les mesures les plus odieuses, les plus injustes et les plus oppressives jamais souillé les archives d'un État. Dans sa folie et sa perversité, elle a osé décréter des lois pour mettre en vigueur cette société, non seulement de différentes classes d'hommes, mais des mauvaises qui sont pires et justes. Dans sa folie elle a passé des lois pour créer un nouveau système, autrement splendide, d'éducation publique, et dans autre mot, sans pensée, que de dégrader les hommes d'État et de créer un dénominateur exact de la population de couleur; toutes ces lois adoptées sans pouvoir de régler comprenez, l'éducation et les amusements du peuple, qui réellement pour but de gagner les votes à la mise en action. Une législation de 1869 et de 1870 ne peut être condensée et résumée en deux mots: DÉGRADÉ, VÉNALITÉ, MONOPOLE et corruption sont les mots qui ne disent pas que ces conditions ne sont pas dues à l'ignorance du parti de toutes ces vertus sont avec des termes choisis mêmes de ses propres chapitres et partisans. Ce n'est pas d'après les mots de ses chefs de parti dans l'État que nous jugeons. Durant, et comme il est plus que nous avons pédagogiques, son bilan est que plus concluant en faisant la vérité de ce qu'on nous avons dit, et lettre d'adresse du 22 juin 1870, et du Comité N. S. Soulé, en parlant des radicaux dans cet État, il dit:

« Il est qu'il y ait séparation absolue et complète entre ces incapables et ce gouvernement depuis 1867?

« Si au langage énergique, cependant est surpassé en sévérité par une adresse républicaine qui vient d'être lancée par le Comité central d'État républicain. Cette adresse dit:

« Nous sommes républicains! Après une période de deux années, sous la direction *d'adroits politiciens les plus malhonnêtes et les plus corrompus qu'ait jamais l'histoire politique d'aucun des États de la vieille union*, vous êtes maintenant les « Arracher l'État des mains de ces corrupteurs politiques qui *l'ont amené à la ruine et à la banqueroute*?"

Ce n'est pas la que notre vertueux est appelé par les hommes intègres, purs du parti républicain, et cependant, au moment où ils constatent l'infamie de leur parti, ils sollicitent une continuation de l'appui du peuple, sous prétexte qu'ils ne mettra en avant dans l'avenir des candidats sans. Si le salut du parti dépend d'une épreuve à laquelle ils ne sont pas le sort des villes et des pleines, et comment sera chassée en novembre prochain. Ce verdict est tout simplement le vœu, c'est cahi de tous les hommes honnêtes, endossé par M. Durant lui-même, et comme il est certain que tant qu'aucun parti d'être battu que de survivre sous la direction d'aventuriers politiques corrompus tels que ceux qui affirmé ouvertement que notre État bien aisé. Les conséquences pernicieuses des actes du parti radical dans tout l'État ont été ressenties et senties par toutes les classes, sans et sens de couleur, nuits et étrangers. Tous ont été pillés, dépouillés, opprimés, et restreints dans la jouissance des droits garantissant toutes les lois humaines et civiles. En conséquence, afin de délivrer notre État, et de nous affranchir du joug d'hommes incapables et corrompus il faut que tout ami sincère du peuple, sans distinction de race, de couleur ou de condition antérieure, et les chasser des places et du pouvoir, pour mettre dans les emplois publics des gens honnêtes et d'expérience. Les intérêts des blancs comme ceux sont identiques dans cette lutte. Les leurs ne sont pas sûrs, et les droits des noirs ne sont pas sûrs, et les droits des noirs ne sont pas sûrs, et les droits de chaque citoyen ne sont sûrs, et le devoir de chaque citoyen de veiller à ce qu'ils soient maintenus.

Le parti démocrate a toujours soutenu et défendu la Constitution du pays, et, aujourd'hui comme dans le passé, il prétendra et défendra chaque citoyen dans le plus et complet exercice de tous les droits garantis par ce pacte. A la dernière élection à New York, si triomphante pour la démocratie, la seule question portée contre le parti a été qui favorisait les intérêts de contribuer dans leurs privilèges et leur opulence. La population de cet État peut être assurée que la démocratie continuera à soutenir les grands principes qui l'ont si longtemps caractérisée.

Comme la plus grande partie de nos nouvelles importable à la dernière législature, il est au pouvoir du peuple de réparer une grande partie des abus par l'élection d'hommes sincères et éprouvés à la prochaine législature qui les membres du Congrès et les sénateurs. Il est de notre devoir de faire en sorte que les personnes qui ont été chargées du pouvoir, et qui ont été trahies, ne soient plus exposées à la tentation de commettre des actes d'infamie et d'usurpation. Le Congrès a perdu des mains souilles jusque sur la Cour Suprême. Sous la domination du parti radical, la vénalité et la corruption sont devenues respectables, et le pillage systématique du trésor public est devenu une profession honorable; les impôts ont été accrus terriblement dans l'intérêt d'un ordre, un système d'espionnage adopté pour la perception des impôts intérieurs a été créé pour opprimer le Sud, et, sous le fallacieux prétexte de conseils, les emplois du gouvernement national sont vendus au plus offrant, ou distribués conformément à un système honteux de népotisme.

Ces vices et d'autres semblables d'un parti corrompu qui amène les populations d'autres États à comprendre les dangers qu'entraînerait de les engloutir, pourra-t-on dire que le peuple de la Louisiane est moins sensible aux abus qui ont surgi dans le Gouvernement fédéral pendant les trois années de son gouvernement, alors qu'ils continuent, menacent de chasser le pouvoir et le capital de l'État et de semer la ruine dans chaque foyer?

Ne commettons pas cette dernière faute ou le nom une honte pour la civilisation et la liberté civile. Elle a foulé aux pieds toutes les vertus qui sont l'apanage des gens honorables et elle a fait du pouvoir d'État chaque crime qu'elle aurait dû empêcher. L'ignorance, l'effronterie et le vol ont été les qualités requises pour occuper un siège sur les bancs radicaux de l'assemblée, et quand le trésor était vide, le peuple pillé et les actes législatifs moins plus offrant. Les mêmes doctrines, les mêmes faisant simplen ent amoral la vanité à laquelle ils devaient leur existence officielle.

Le pouvoir réservé à cette adresse ne peut pas d'entrer dans les détails de tous les actes infames passés par la Législature radicale avec l'approbation de l'Exécutif. La dette publique, sous contrôle radical, est montée de douze à vingt millions de dollars; les taxes se sont élevées, jusqu'à 5½ pour cent, ainsi que presque aux limites de la confiscation; on a accordé à des individus et à des corporations des privilèges extraordinaires et exclusifs en contradiction avec la liberté du travail et du capital; d'énormes sommes ont été accordées aux dépens d'un pays en pénurie à des particuliers pour services triviaux de moutiers, et des sommes inutiles ou oppressives ont été créées à des places à des vaurien, dont les noms figurent aussi bien vu en rétrogrant de ceux de toutes les industries honnêtes.

Dans l'espoir de se perpétuer au pouvoir, la législature a passé des lois d'une injustice d'élection et de milice, lois qui reçu la sanction de l'Exécutif, et qui peut être les mesures les plus odieuses, les plus injustes et les plus oppressives jamais souillé les archives d'un État. Dans sa folie et sa perversité, elle a osé décréter des lois pour mettre en vigueur cette société, non seulement de différentes classes d'hommes, mais des mauvaises qui sont pires et justes. Dans sa folie elle a passé des lois pour créer un nouveau système, autrement splendide, d'éducation publique, et dans autre mot, sans pensée, que de dégrader les hommes d'État et de créer un dénominateur exact de la population de couleur; toutes ces lois adoptées sans pouvoir de régler comprenez, l'éducation et les amusements du peuple, qui réellement pour but de gagner les votes à la mise en action. Une législation de 1869 et de 1870 ne peut être condensée et résumée en deux mots: DÉGRADÉ, VÉNALITÉ, MONOPOLE et corruption sont les mots qui ne disent pas que ces conditions ne sont pas dues à l'ignorance du parti de toutes ces vertus qui sont avec des termes choisis mêmes de ses propres chapitres et partisans. Ce n'est pas d'après les mots de ses chefs de parti dans l'État que nous jugeons. Durant, et comme il est plus que nous avons pédagogiques, son bilan est que plus concluant en faisant la vérité de ce qu'on nous avons dit, et lettre d'adresse du 22 juin 1870, et du Comité N. S. Soulé, en parlant des radicaux dans cet État, il dit:

« Il est qu'il y ait séparation absolue et complète entre ces incapables et ce gouvernement depuis 1867?

« Si au langage énergique, cependant est surpassé en sévérité par une adresse républicaine qui vient d'être lancée par le Comité central d'État républicain. Cette adresse dit:

« Nous sommes républicains! Après une période de deux années, sous la direction *d'adroits politiciens les plus malhonnêtes et les plus corrompus qu'ait jamais l'histoire politique d'aucun des États de la vieille union*, vous êtes maintenant les « Arracher l'État des mains de ces corrupteurs politiques qui *l'ont amené à la ruine et à la banqueroute*?"

Ce n'est pas la que notre vertueux est appelé par les hommes intègres, purs du parti républicain, et cependant, au moment où ils constatent l'infamie de leur parti, ils sollicitent une continuation de l'appui du peuple, sous prétexte qu'ils ne mettra en avant dans l'avenir des candidats sans. Si le salut du parti dépend d'une épreuve à laquelle ils ne sont pas le sort des villes et des pleines, et comment sera chassée en novembre prochain. Ce verdict est tout simplement le vœu, c'est cahi de tous les hommes honnêtes, endossé par M. Durant lui-même, et comme il est certain que tant qu'aucun parti d'être battu que de survivre sous la direction d'aventuriers politiques corrompus tels que ceux qui affirmé ouvertement que notre État bien aisé. Les conséquences pernicieuses des actes du parti radical dans tout l'État ont été ressenties et senties par toutes les classes, sans et sens de couleur, nuits et étrangers. Tous ont été pillés, dépouillés, opprimés, et restreints dans la jouissance des droits garantissant toutes les lois humaines et civiles. En conséquence, afin de délivrer notre État, et de nous affranchir du joug d'hommes incapables et corrompus il faut que tout ami sincère du peuple, sans distinction de race, de couleur ou de condition antérieure, et les chasser des places et du pouvoir, pour mettre dans les emplois publics des gens honnêtes et d'expérience. Les intérêts des blancs comme ceux sont identiques dans cette lutte. Les leur